

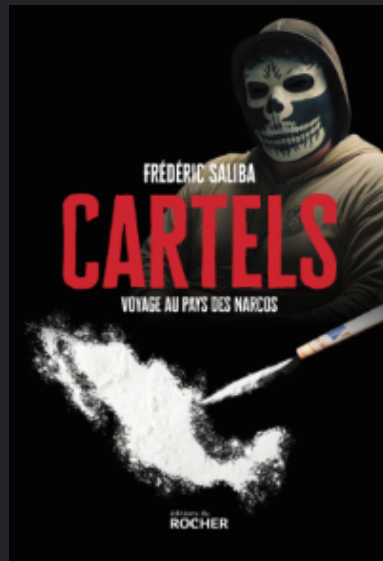
# UNE GUERRE DÉJÀ PERDUE

Au même moment... #11

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la parution de l'ouvrage  
de Frédéric Saliba, *Cartels*,  
publiée aux Editions du Rocher.





### Cartels

#### Voyage au pays des Narcos

Une enquête de Frédéric Saliba  
Editions du Rocher, 04 septembre 2024,  
416 pages

## EXTRAIT

« Pour l'édile, « l'actuel gouverneur fait partie de cette mafia au pouvoir. Le problème est systémique : c'est la corruption des élus, des juges ou des policiers, cooptés par le crime organisé au sein des institutions, qui explique l'impunité des criminels. Nous sommes tous victimes de la malhonnêteté de nos élites. » Au Mexique, 98% des délits ne sont pas jugés. « La porte ouverte aux abus. La corruption et l'impunité sont des phénomènes structurels. Dans le système, instauré par le PRI et maintenu par le PAN, les mandats politiques sont perçus par les élus comme un investissement pour eux, leur descendance et leur clan. » »  
p. 269

**Au même moment**, à la frontière américano-mexicaine, on tente encore et toujours de vider la mer à la petite cuillère, à savoir intercepter quelques centaines de kilos de stupéfiants, une goutte d'eau... qui profite de l'accord de libre-échange signé en 1994 entre les deux pays pour se faufiler au mieux. On continue à se battre pour une guerre déjà perdue, mais dont on veut se convaincre qu'elle ne l'est pas encore, perdue. Le chat court après sa queue pensant qu'il s'agit d'une souris. On tourne en rond. Les observateurs et professionnels à l'échelle internationale ont beau s'égosiller à proposer un changement total de paradigme et une remise en question d'une prohibition qui ne tient plus la route, les politiques, forces de l'ordre et trafiquants continuent à se battre les uns contre les autres pour continuer à exister... Tout commence pour le journaliste Frédéric Saliba quand il s'installe à Mexico en 2006. Correspondant du journal *Le Monde*, il est chargé alors d'écrire sur l'économie, la culture et le tourisme. Mais la guerre contre la drogue lancée par le président Calderon, élu cinq mois plus tard, est alors incontournable. Les luttes de pouvoir entre narcotrafiquants, les exactions qui y sont associées, avec les dizaines de milliers de morts qu'elles entraînent, ne peuvent échapper à la plume d'un journaliste enquêteur qui ne veut pas fermer les yeux sur l'impact politique, économique et social de ce narcobusiness qui fera couler beaucoup d'encre... Ce récit enquête s'étale sur dix-huit ans, et nous donne l'occasion d'en savoir encore un peu plus sur cette problématique qui est loin de s'être essoufflée en presque deux décennies. Des noms reviennent inévitablement quand il s'agit de narcotrafic : El Chapo Guzman, El Mayo Zambada, El Nacho, El Azul, autant de surnoms qui ont fait les beaux jours du cartel de Sinaloa, le plus ancien, et le plus puissant, en lutte avec d'autres comme celui de Juarez, de Tijuana, du Golfe, de Jalisco Nouvelle Génération, ou encore Los Zetas, pour faire main basse sur des portes d'entrée aux Etats-Unis. Toutes ces organisations criminelles prospèrent sur la défaillance d'un système judiciaire et une corruption policière et politique systémique qui laisse peu de place à l'espoir qu'un jour les armes soient déposées. Tant que la puissance et le pouvoir seront aux mains de ceux que la prohibition avantage, on continuera à compter les morts... Pour approfondir le sujet, nous vous invitons d'aller jeter un oeil au hors-série du *Monde* sorti en novembre et consacré aux *narcotrafiquants (leurs réseaux - leurs crimes - La riposte)*.